

■ Chronique | Universités

Crowdfunding et solidarité



Amélie Guillaume, Amélie Jacquemin et Frank Janssen

Assistante de recherche et d'enseignement UCL et professeurs à l'UCL

► Quand le crowdfunding se met au service de la compassion. Pour des plateformes à des fins sociales.

Dans une précédente chronique ^(*), nous vous parlions du financement participatif ou crowdfunding, de plus en plus utilisé par les entrepreneurs. Rappelons que le crowdfunding est une manière pour le porteur de projet, mis en relation avec une communauté d'apporteurs de capitaux ("crowd") via une plateforme en ligne, de récolter des contributions financières et, parfois, des conseils et des idées. Nous vous présentions également les quatre types de crowdfunding : le don pur, le don avec récompense, le prêt et l'investissement participatif.

La plateforme de crowdfunding constitue donc un outil dont le but est d'aider un entrepreneur à financer ou à tester son projet de création ou le développement de son entreprise. Cependant, au-delà de cette utilisation "normale" des plateformes de crowdfunding, on peut voir émerger des usages détournés, un peu différent, mais fort intéressants. En particulier, on remarque que des individus, qui ne sont en aucune manière animés par un projet d'entreprise, mobilisent ces plateformes pour récolter, dans l'urgence, des dons à destination de communautés qui se retrouvent soudainement dans le besoin. Nous ne parlons pas ici d'entreprises sociales ou humanitaires, ou encore d'organisations caritatives, qui obéissent à certains critères très précis et qui sont faites pour durer et soutenir une cause. Nous songeons à des projets éphémères qui ont pour unique objectif de répondre de manière rapide et efficace à un besoin urgent, survenu brutalement à la suite d'un événement souvent dramatique. Cette urgence peut être le résultat d'une catastrophe naturelle (inondations, ouragans, séismes, raz-de-marée...) ou d'origine humaine (incendie, attentat...) et plonger un nombre important de personnes dans la souffrance.

Face à ces situations critiques qui exigent souvent une réponse immédiate, des élans de solidarité s'observent. En effet, la souffrance que vivent certains individus génère chez d'autres une réponse motivée par la compassion. On parle de "compassion venturing" ou d'initiatives guidées par la compassion. Cette mobilisation de la part



Un nombre impressionnant de plateformes de crowdfunding ont été mobilisées lors des importantes inondations au Québec en mai dernier, qui ont fait des milliers de sinistrés en quelques jours à peine.

"Des individus, qui ne sont en aucune manière animés par un projet d'entreprise, mobilisent ces plateformes pour récolter, dans l'urgence, des dons à destination de communautés qui se retrouvent soudainement dans le besoin."

de certains individus est déclenchée par l'impuissance de l'Etat ou des organismes d'aide "traditionnels", parfois incapables d'apporter une aide rapide ou adaptée au besoin local. Les initiatives entreprises localement par certains individus, qui complètent ou substituent les aides traditionnelles, se révèlent alors plus flexibles, plus rapides, mieux adaptées et donc plus efficaces. Les fonds récoltés au travers de ces projets éphémères sont destinés à soulager les victimes en reconstruisant l'école d'un village, détruite à la suite d'un tremblement de terre, ou encore en participant aux frais médicaux ou d'obsèques que les familles de victimes d'attentats doivent supporter. C'est donc une tout autre utilisation des plateformes que l'on voit se dessiner ici.

Initialement développées dans un but purement économique (pour financer des projets d'entreprise), les plateformes sont ici employées à des fins sociales. Si la finalité est différente, le principe reste

pourtant le même. C'est l'association d'un grand nombre de personnes apportant chacune une petite somme qui permet aux porteurs de projets de collecter un montant important rapidement, mais également de fédérer le plus grand nombre de personnes autour du projet. On l'appelle le "compassionate crowdfunding". A titre d'exemple, l'on peut citer les importantes inondations au Québec en mai dernier, qui ont fait des milliers de sinistrés en quelques jours à peine et ont déclenché une vague de générosité internationale inédite. Un nombre impressionnant de plateformes de crowdfunding ont été mobilisées dans ce contexte avec parfois plusieurs centaines de campagnes.

Si ce terme nous vient directement d'Amérique du nord, ce n'est pas sans raison. Le "compassionate crowdfunding" génère, outre Atlantique, une ardeur encore plus vive qu'en Europe. C'est évidemment notamment lié à un système de protection sociale et d'intervention étatiques plus limités, mais aussi, et les deux sont interdépendants, à une culture du don et du mécénat plus importante. Ces obstacles ont aussi pour conséquence que les porteurs de projet doivent y faire preuve de créativité. Ils trouvent alors dans le crowdfunding une manière d'appeler à la solidarité et de récolter rapidement et avec peu de contraintes, les fonds nécessaires aux victimes. Le crowdfunding n'a donc plus seulement pour vocation de financer des projets, il permet aujourd'hui de soulager des victimes.

→ (*) "Crowdfunder ? Une histoire de mots" paru le samedi 4 mars 2017.